

Une nouvelle école de cinéma à Tours : Silence, ça tourne !

L'ESCAT

« *J'aime bien les défis chauds.* » Et pour son nouveau challenge, il faut dire qu'Isabelle Heurtaux a fait fort. Cette ancienne journaliste, spécialisée dans le 7^e art, a décidé de monter son école de cinéma à Tours. Après avoir « *vécu toute sa vie à Paris* », elle confie être « *tombée amoureuse de sa nouvelle ville, où il y a une grosse offre culturelle* ». Mais après avoir bien cherché, elle se rend compte qu'aucune école de cinéma n'y est implantée. Il n'en faut pas plus pour que le déclic opère : c'est décidé, en septembre prochain, l'EscaT verra le jour !

Par Marie DEROUBAIX



Isabelle Heurtaux, directrice de l'EscaT.

La mélodie du téléphone portable d'Isabelle Heurtaux retentit régulièrement dans ce café dans lequel nous avons rendez-vous. Après avoir raccroché avec un compositeur, elle explique qu'elle est surprise du « *vivier extraordinaire de Tourangeaux qui ont fait des choses* » dans le cinéma. En plein casting de ses futurs enseignants, la directrice se veut confiante. En plus des cours « *classiques* » avec des professeurs issus du monde professionnel, des master classes avec des artistes seront prévues une fois par mois. Et le carnet d'adresse du mari d'Isabelle Heurtaux, le producteur Jean-François Geneix, regorge de trésors. Pour n'en citer que quelques-uns, ont déjà dit oui pour une intervention le comédien Bruno Solo, la productrice Alexia Laroche-Joubert, Michel Kharat, ingénieur du son pour *Qu'est-ce qu'on a fait au bon dieu* et le premier volet d'*Hunger Games*, ou encore le musicien Alexandre Desplat qui a déjà obtenu un Oscar et trois Césars pour son travail, et qui est notamment à l'origine de la composition musicale des deux opus finaux d'*Harry Potter*. Si Isabelle Heurtaux concède que le diplôme de l'EscaT ne sera pas reconnu par l'État, l'école offre bien plus que ça : le réseau ! « *À la fin des deux ans, on dirigera nos étudiants vers un stage. S'ils se démerdent bien, c'est du tout cuit. C'est quasiment un poste qu'on leur offre à la sortie de leur cursus* », insiste la directrice.

PRATIQUE

Les cours de l'EscaT se dérouleront au 34 rue de Suède, dans des locaux de 1 000 m², avec un plateau de 200 m² pour tourner des films dans les conditions du réel.

L'école s'adresse à des jeunes de 18 à 25 ans (environ). Les cours, dispensés de 10 à 17 heures, seront théoriques le matin et pratiques l'après-midi. En savoir plus sur www.escaT-france.com



Les locaux de l'EscaT sont situés au 34 rue de Suède, à Tours.

« POUR RÉUSSIR DANS LE MÉTIER, CE QUI COMPTE, C'EST D'AVOIR LA NIAQUE »

La phase de sélection des futurs étudiants a, elle aussi, déjà commencé. 50 élèves, qui seront répartis en deux classes, sont attendus pour la première année. En deuxième année, ils devront choisir leur spécialisation, à savoir scénario/réalisateur ou chef opérateur image. À terme, l'EscaT fonctionnera avec quatre classes composées de 100 à 120 étudiants. Pour y entrer, Isabelle Heurtaux fait passer un entretien oral individuel : « *Le tout,*

c'est de vérifier qu'ils ne perdent pas leurs moyens en face de quelqu'un qu'ils ne connaissent pas », explique-t-elle. Mais pas d'épreuve écrite ou de dépôt de dossier au programme : « *Je m'en fiche qu'ils aient eu 18/20 en physique en 1992. Mon choix sera basé sur leur envie de faire cette école et faire ce métier. Pour réussir dans le cinéma, ce qui compte, c'est d'avoir la niaque, la motivation et le bagout.* » Pour le reste, les étudiants de l'EscaT pourront s'appuyer sur des cours théoriques pour connaître les fondamentaux de l'histoire de l'art et du cinéma, et des cours pratiques dispensés au sein d'un plateau professionnel de 200 m².